

RENCONTRE AVEC...

SONIA BOUCHER

ÉDUCATRICE EN SERVICE DE GARDE



MERCI POUR TA
générosité inspirante

VOL. 03



SÉRIE PORTRAITS D'EMPLOYÉS | SEPTEMBRE 2023

Dans le cadre d'une série de reportages mettant en lumière le travail de ses employés, le CSSRDN vous fait découvrir Sonia Boucher, éducatrice dans un service de garde en milieu scolaire.

Q : Parlez-nous de vous : Je m'appelle Sonia. J'ai déjà 58 ans, et je le ressens le soir quand je rentre chez moi (rires). Je suis la maman d'un garçon dont je suis très fière. Je suis avec mon conjoint depuis 40 ans. J'ai plein de passions dans ma vie. Je suis créative, j'aime faire de la photo, du quilling [paperolles], du dessin avec des perles. J'adore chercher sur Internet pour trouver des idées et les partager avec mes collègues.

Q : Pourquoi avoir choisi de devenir éducatrice en service de garde? Ma mère a toujours gardé des enfants. Mon intérêt pour mon métier a commencé comme ça. À 17 ans, j'ai étudié en secrétariat et finalement je n'ai vraiment pas aimé ça. C'est à ce moment que j'ai commencé à travailler dans une garderie. Ma première journée, je me suis enfermée dans les toilettes, puis j'ai pleuré. Je me suis demandé « qu'est-ce que je fais ici? » Je n'avais pas d'expérience, je ne connaissais rien. Puis, j'ai persévétré, j'ai suivi mes cours au cégep et depuis ce temps je travaille comme éducatrice. Ça fait 40 ans!

Q : Pourquoi avoir choisi de travailler dans le milieu scolaire? Lorsque mon fils Jacob a commencé le CPE, une amie m'a informé qu'il y avait des emplois disponibles comme surveillante du dîner. C'est comme cela que j'ai commencé à travailler à l'école.

Q : Pourquoi avoir choisi le CSSRDN ? Je n'avais jamais pensé travailler au CSSRDN, j'ai toujours travaillé en CPE. Mon fils étant TSA, j'ai réalisé qu'il y a plein d'avantages à travailler dans le milieu scolaire ; je pouvais poser mes questions et mon horaire était plus adapté pour prendre soin de lui. De plus, j'habite à côté de l'école. La proximité de mon milieu de travail, c'est tout un avantage!

Q : Depuis quand travaillez-vous au CSSRDN? Je travaille dans la même école depuis 1999. Je suis partie pendant un an, mais ce n'était pas par choix. Il y a quatre ans, une opportunité s'est présentée à moi pour accompagner une enseignante dans une classe de maternelle 4 ans. J'ai accepté et j'aime ça!

Q : En quoi consiste le travail d'une éducatrice dans un service de garde en milieu scolaire? Dans mes fonctions actuelles, mon rôle est d'être en soutien à l'enseignante. J'apporte mes idées et je m'implique beaucoup. On accueille les enfants et on les accompagne à faire leurs premiers pas dans le monde scolaire. Chaque enfant est unique et leurs besoins le sont tout autant. Il faut savoir respecter ça. On y va à leur rythme. On s'amuse, on leur apprend à sociabiliser, à vivre en grand groupe. On aide au développement des capacités motrices, on va au gymnase, c'est impressionnant pour eux! On découvre le plaisir d'apprendre.

Cela se passe donc principalement par le jeu, comme des activités au gymnase, des jeux à l'extérieur, des jeux de rôle et de construction. Je suis tout le temps avec eux.

Q : Quelles sont les qualités requises pour exercer votre métier? Il faut aimer les enfants, c'est vraiment la base. Il est nécessaire d'être sensible et empathique. Il est aussi important de savoir détecter les émotions des enfants et de les accueillir là-dedans. C'est essentiel d'avoir de l'écoute pour déceler chaque petit besoin. Être patiente, dynamique, accueillante et rassurante autant envers les parents que les enfants sont des qualités indispensables. Être éducatrice, c'est vraiment un don de soi et une passion.

Q : Qu'est-ce qui vous motive le plus dans votre travail? Pour moi, c'est le travail d'équipe. Je suis une fille de groupe et mon équipe me donne envie de retourner travailler.

Q : Quels conseils donneriez-vous à une nouvelle recrue? Être passionné et aimer son métier, c'est fondamental. Il ne faut pas venir travailler en traînant de la bottine, sinon tu vas trouver tes journées longues (rires). Travailler dans les écoles peut être exigeant, mais l'important c'est de se concentrer sur les beaux moments au quotidien, il y en a plein!

Q : Quelle est la réalisation professionnelle dont vous êtes la plus fière? Ce sont des choses qui peuvent paraître simples, mais c'est l'organisation d'activités thématiques, autant pour mes collègues que pour les élèves, comme des fêtes de retraite ou encore la création de décors pour les couloirs ou les portes des classes. J'en ai fait beaucoup et je suis fière de ça. Il y a aussi mon sentiment d'appartenance très fort envers mon école. Je me dis que c'est important d'aimer son milieu de travail et d'en prendre soin.

Q : Que contient votre liste de vœux pour les cinq prochaines années? On apprend aux enfants à se responsabiliser, mais il faut aussi la collaboration des parents. Donc, l'un de mes vœux serait que le travail d'équipe entre l'école et les parents soit encore plus fort, que l'on développe encore davantage la collaboration en impliquant les parents; que l'on travaille ensemble, pour nos jeunes.

Puis, j'aimerais que le travail d'éducatrice soit plus valorisé. On aime notre travail et on le fait avec passion, mais une meilleure reconnaissance de notre profession et de notre expérience serait importante pour les futures éducatrices.

RENCONTRE AVEC SONIA BOUCHER ...

Q : Quelle est votre définition du succès ?

Avoir 58 ans et avoir encore le goût de venir travailler. Avoir su garder cette flamme allumée!

Q : Si vous pouviez être témoin d'un évènement historique, peu importe l'époque, lequel choisiriez-vous et pourquoi? La seule époque qui me vient en tête, c'est celle de Sissi. Je suis attiré par les belles grandes robes, les beaux tissus et l'élégance des grands moments de ce temps-là. Quand les femmes se promenaient et se pavanaient en étant le centre de l'attention. C'est aussi associé à un souvenir de famille, on écoutait souvent des films comme celui de Sissi.

Q : Quel est le « top 3 » des grands moments de votre vie ?

En premier, il y a mon fils parce que je suis tellement fière du bout de chemin qu'il a fait dans la vie. Il a maintenant une maison qu'il a achetée avec deux autres propriétaires. Il travaille et cherche à découvrir sa voie à son rythme.

Joel, mon conjoint, ça fait 40 ans qu'on est ensemble et il est toujours là pour moi : il est rassurant, compréhensif, généreux et un très bon père pour notre fils.

Et je dirais mes parents qui ont été malades (silence...). Ils sont maintenant décédés. Mes parents ont été très malades, mon père a eu l'Alzheimer et ma mère une tumeur au cerveau. Ils ont dû tous les deux aller en CHSLD en même temps. Ce n'est pas facile de voir la maladie progresser et de les voir partir à petit feu. Avec mes frères et sœurs, on a pris soin d'eux pendant deux ans. C'était important pour moi de les accompagner jusqu'à la fin, de tout donner pour eux.

Faut dire que ma famille est très importante pour moi. Chez les Boucher, on est une famille tissée serrée et c'est bien important de se retrouver tout le monde ensemble, beau temps, mauvais temps.

Q : Quelles chansons font partie de votre liste de lecture préférée ? J'aime toutes les comédies musicales comme Mary Poppins. J'aime ABBA, Queen, Supertramp, Joe Dassin. Je suis dans la nostalgie, on dirait (rire). Évidemment, il y a de petites chansons d'enfants !

Q : Avez-vous une chanson d'enfant préférée ?

Oui, c'est la Ratatouille. Quand un enfant fait des niaiseries (rire), on chante :

♪ On l'appelle la Ratatouille. C'est la ralaralaralaratatouille... ♪

On rit avec les enfants et ça ne prend pas de temps pour qu'ils la connaissent tous.

